



Après les cyclones en Guadeloupe

Au mois de septembre dernier, les îles de Saint-Barthélemy et Saint-Martin de la Guadeloupe étaient frappées par les cyclones Maria et Irma, et les dégâts ont été considérables. Une quête, proposée dans les paroisses du diocèse de Vannes, dimanche 29 octobre, a rassemblé 6128 €. En retour, l'économe diocésain de la Guadeloupe a envoyé l'article qui suit à l'intention des lecteurs de Chrétiens en Morbihan.

La Guadeloupe est un archipel : outre l'île principale, elle comprend aussi les îles des Saintes, de la Désirade, de Marie-Galante, de Saint Barthélemy et de Saint Martin. Toutes ces îles ont leur personnalité propre, et sont très différentes les unes des autres par leur géographie, la taille de leur territoire et leur population, leur statut juridique, leur histoire et leur culture, leur richesse économique... Les trois premières sont facilement accessibles en bateau ; les deux autres, souvent appelées « îles du nord », sont à 45 mn d'avion de Pointe-à-Pitre.

Le diocèse de Guadeloupe couvre l'ensemble de ces îles, sous la conduite de Monseigneur Jean-Yves Riocreux, évêque du diocèse depuis 2012.

Une Église vivante

La religion catholique constitue pour la population un élément identitaire très fort : ici, 70 % des enfants sont baptisés et ils vont presque tous au catéchisme ; les églises sont pleines, non seulement le dimanche mais aussi en semaine, les célébrations sont joyeuses, les neuvaines et les adorations eucharistiques sont pratiques courantes...

Le diocèse compte 43 paroisses, et une soixante de prêtres en activité. Des messes sont régulièrement célébrées dans une centaine de lieux de culte, pour une population de plus de 400 000 habitants (soit une densité plus de deux fois et demi supérieure à la France métropolitaine en moyenne). Ce maillage très dense

permet l'expression d'une piété fervente et active, y compris dans les plus petites communes.

Deux îles ravagées

Mais la Guadeloupe est située sur la trajectoire des grands cyclones qui, naissant au large des côtes de l'Afrique, viennent mourir sur celles de l'Amérique, du Brésil à la Floride.

Ainsi les 6 et 19 septembre 2017, les îles de Guadeloupe étaient successivement frappées par deux cyclones majeurs, Irma et Maria. Irma est passée au large de la Guadeloupe proprement dite, mais l'œil du cyclone a ravagé les deux îles du nord ; Maria, plus au sud, est passée sur les Saintes et le sud de la Basse-Terre.

En Guadeloupe, les dégâts causés par Maria ont surtout été perceptibles sur la végétation ; mais les bâtiments ont relativement peu souffert : en ce qui concerne le diocèse, seules les églises de Terre-de-Bas aux Saintes, et de Grand-Bourg à Marie Galante ont subi des dégradations importantes.

Dans les îles du nord, au contraire, les dégâts ont été considérables, notamment à Saint Martin, plus densément peuplée et à l'économie plus fragile que Saint Barthélemy.

Le diocèse y compte au total six églises, avec autant de presbytères et salles paroissiales, et deux écoles catholiques. Certains de ces bâtiments nous appartiennent en propre, et nous avons souscrits pour eux des polices d'assurance qui nous per-

mettent d'envisager sereinement leur réhabilitation.

Une église inutilisable

Mais d'autres appartiennent aux collectivités territoriales, lourdement touchées sur l'ensemble de leur patrimoine. Et si les ressources de celle de Saint Barthélemy lui ont permis de prendre rapidement des mesures efficaces, ce n'est malheureusement pas le cas de celle de Saint Martin. L'église du quartier de Grand Case, notamment a été ravagée par le vent et la pluie, et reste encore aujourd'hui inutilisable.

Grâce, notamment, à la générosité et la solidarité des diocèses métropolitains et d'outre-mer, nous sommes en mesure aujourd'hui de démarrer les travaux, en nous substituant ainsi à la Collectivité sur un bâtiment qui lui appartient. Les bonnes volontés sur place ne manquent pas, mais l'ampleur des besoins sur l'île et la faiblesse des ressources rendent difficiles la mobilisation des entreprises et l'approvisionnement en matériaux.

Nous remercions chaleureusement tous les généreux donateurs qui ont participé ou participeront à notre effort pour rendre à cette église vivante, située au cœur d'un quartier touristique et presque sur la plage, tout le charme que lui connaissaient ceux qui ont eu la chance de se rendre à saint Martin.

*Pierre Darche
économe diocésain*